

Troisième rail: un coup d'accélérateur mais la voie reste longue

► **Le Parlement jurassien** est appelé à se prononcer sur un crédit pour équiper un nouveau tronçon ferroviaire de traverses adaptées à une éventuelle réalisation du troisième rail entre Glovelier et Delémont.

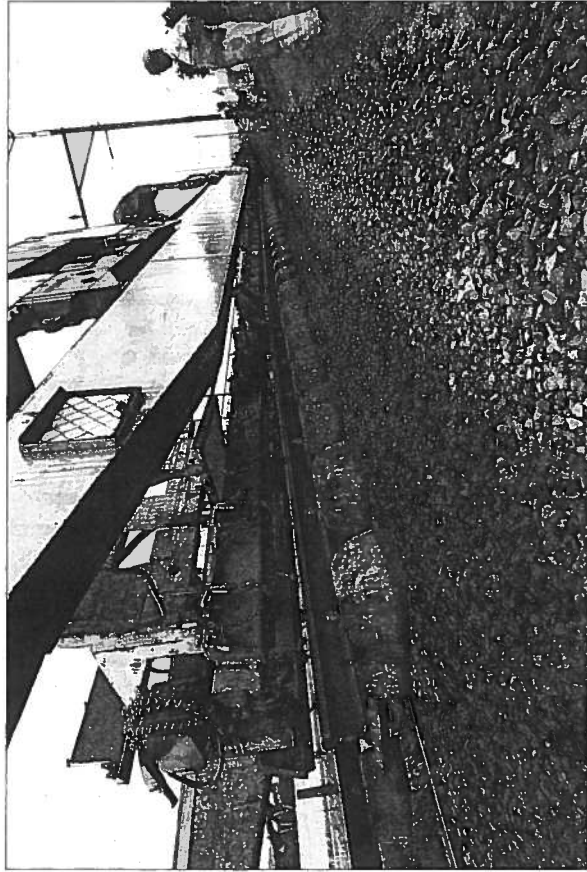
► **En parallèle**, diverses études sont lancées cette année pour éprouver la faisabilité du projet.

► **«Il y a un coup d'accélérateur, mais rien n'est encore acquis»**, note Frédéric Bolliger, directeur des Chemins de fer du Jura.

L'Etat jurassien entend profiter des travaux des CFF pour le renouvellement de la voie entre Courtételle et Delémont pour poser des traverses aptes à recevoir un troisième rail, dans la perspective d'une prolongation éventuelle du trafic des trains des Chemins de fer du Jura (CJ) de Glovelier jusqu'à Delémont.

Coupure de la ligne à la fin juillet

Les travaux sont planifiés entre le 14 et le 31 juillet et entraîneront une interruption de la ligne. Le législatif jurassien



Le tronçon entre Delémont et Courtételle pourrait être aménagé de traverses prêtes à accueillir le troisième rail. En parallèle, le projet de troisième rail fait l'objet de plusieurs études cette année. ARCHIVES ROGER MEIER

dans le cadre des travaux CFF coûte environ dix fois moins chère que s'il fallait l'exécuter hors des travaux de renouvellement de la compagnie nationale, estime le canton.

Cette opération intervient alors que plusieurs études pour affiner la faisabilité du projet du troisième rail sont lancées cette année. La réalisation du troisième rail fait partie des projets déposés dans le cadre du Prodes 2030, une étape d'aménagement du programme ferroviaire FAIF plébiscité par le peuple un certain 9 février 2014. Une étude diligentée par l'Office fédéral des transports est menée dans ce cadre pour passer à la loupe le projet quant à sa faisabilité technique et financière.

Procédure encore longue

Une première évaluation technique du projet interviendra en fin d'année. La décision finale qui reviendra à l'OFT est attendue à l'horizon 2019. «On redoute qu'il y ait davantage de projets que de moyens à disposition», observe Frédéric Bolliger, directeur des Chemins de fer du Jura. De leur côté, les CJ, toujours intéressés à voir leur ligne relier la capitale sans transborder la capitale sans transborder à Glovelier, mènent cette année également une

étude sur les conséquences qu'entraînerait la réalisation du troisième rail au niveau du matériel roulant, notamment par rapport à l'alimentation électrique des motrices (différence entre les CFF et les CJ) et par rapport aux infrastructures, à commencer par les quais (aussi de hauteur différente entre les compagnies). La nouvelle conception directrice cantonale des transports publics (en consultation jusqu'au 6 juin) met également l'accent sur l'amélioration des liaisons entre les districts, en particulier entre les Franches-Montagnes et le reste du canton.

«Il y a un coup d'accélérateur pour le troisième rail, mais rien n'est encore acquis», résume Frédéric Bolliger. Dans le meilleur des scénarios, la réalisation du troisième rail pourrait intervenir entre 2025 et 2030, voire au-delà. Pour autant que soient levés tous les écueils techniques et financiers à sa réalisation.

Les traverses posées cet été seront-elles alors toujours en état pour recevoir le troisième rail? «Les traverses en question sont en béton, elles ont une durée de vie estimée à un demi-siècle environ», note David Asséo.

JACQUES CHAPATTE